

Le tourisme persan favorise

L'Iran des mollahs s'ouvre au monde. Cet immense pays devient une destination touristique en vogue, à la rencontre des trésors de la Perse.

Téhéran.
De notre envoyé spécial



C'est un pays grand comme trois fois la France, peuplé de 80 millions d'habitants, riche d'une histoire millénaire fascinante.

Le tourisme religieux se chiffre en millions de pèlerins sur les lieux saints chiites de l'Iran, mosquées et mausolées, notamment entre le 18 mars et le 4 avril, période où tous les hôtels sont pleins et les routes encore plus embouteillées que d'habitude. Sauf à aimer les grandes chaleurs, on évitera aussi Juillet et août.

Mais tout le reste de l'année, le tourisme culturel des Occidentaux se développe à grande vitesse : une cinquantaine d'hôtels de luxe sont en chantier.

Ahad, le correspondant du tour-opérateur Salaün Holidays (1) accueillait seulement quelques dizaines de touristes : l'an dernier, il est passé à 780 puis cette année ce sera 1 800.

Et son agence n'est pas la seule : on en compte une centaine à Téhéran... « C'est une volonté du gouvernement de nous ouvrir au monde », assure Ahad, passionné de littérature française et de poésie « la deuxième langue maternelle des Iraniens ». Ici on vous parle en effet d'Hafez, de Ferdowsi et d'Omar Khayyâm à tout



Le pays de mollahs s'ouvre au tourisme culturel.

bout de champ. Et le charme du dépaysement opère : « **Les voyageurs deviennent nos ambassadeurs** ». Et les Iraniens gardent en eux quelques germes d'amitié venue du monde où l'expression est libre...

Méfiance des fanatiques

Les fanatiques qui stigmatisent « **l'esprit occidental** » et tout ce qui ressemble à du divertissement ont bien vu le danger : l'accueil des touristes étrangers c'est favoriser la circulation des idées.

Ils savent bien la contagion des idées folles de la liberté et de l'égalité. « **Mais le président Rohani et les réformateurs ont ouvert la voie, il faut la prendre et on la prend** », assure Ahad. Le Grand Satan lui-même n'est plus ce qu'il était : « **On accueille aus-**

si des touristes américains... » L'hospitalité est joyeusement étonnante : un sourire, un thé, une assiette de raisin, une conversation en anglais, une photo.

Dans ce pays où tout le monde pique-nique partout, le voyageur est partout chez lui !

Le discours religieux lui-même se fait bienveillant à l'oreille du visiteur : « **On ne peut commettre aucun crime au nom de l'islam et le touriste est un messager de la paix** », assure le mollah Hussein avec un grand sourire. L'Iran a lancé son opération séduction. Le ver est dans le fruit.

Hervé BERTHO.

(1) Salaün Holidays propose un circuit de 12 jours à partir de 2 875 €.

Trois livres à découvrir

L'Iran en 100 questions. De l'empire des Perses à la révolution islamique en passant par les questions de société, Mohammed-Reza Djilili et Thierry Kellner décryptent les enjeux majeurs d'un grand pays qui compte et comptera sur l'échiquier géopolitique moyen-oriental. Tallandier, 384 pages, 13,90 €.

Les grandes figures de l'Iran. Les traditions et institutions millénaires de l'Iran se révèlent à travers les personnalités qui l'ont façonné, de Zarathoustra à Khomeyni. Yves Bomati et Houchang Nahavandi mettent ici à la portée de tous l'histoire, la culture et la religion iraniennes. Perrin, 350 pages, 23,90 €.

Les putes voilées n'iront pas au paradis. Les mollahs célèbrent des mariages temporaires d'une heure ! C'est la prostitution hallal. Ce roman de Chahdortt Djavann qui fait témoigner des prostituées assassinées, pendues ou lapidées est un voyage au bout de l'enfer des mollahs qui ont un problème avec les femmes et leurs corps. Grasset, 208 pages, 18 €.



Je ne connais pas l'Iran mais j'aimerais beaucoup y aller. Globalement le voile ne me dérange pas. C'est l'obligation qui me dérange et la pression des hommes sur les femmes. De ce point de vue j'ai l'impression qu'il y a une vraie régression.

Caryl Férey



Le pique-nique sur le trottoir, le marché aux fruits acides dans le bazar, l'art de la miniature, la maîtrise du feu et le martèlement de la dinanderie sur le marché.